

ministre de Prusse, l'arrivée de SOYESIMA, envoyé par le Japon avec le rang d'ambassadeur pour ratifier le traité de 1871, et du ministre de Hollande, J. H. FERGUSON, porteur de lettres de créance, compliquaient la situation. Les difficultés étaient donc grandes; il fallait les aplanir; on ne pouvait songer, comme au XVIII^e siècle, à exiger des diplomates le *ko t'eou*, on remplaça les genuflexions par des saluts. Quel serait le lieu choisi pour l'audience? Les ministres étrangers se contentèrent d'un pavillon situé, non dans la ville interdite, mais dans la ville impériale à l'ouest du lac central, près de l'ancienne cathédrale Pe T'ang, le *Tse Kouang Ko*. Un décret impérial du 14 juin 1873 accorda l'audience, qui fut fixée au dimanche 29 juin de grand matin. Soyesima Panéomi ayant rang d'ambassadeur fut reçu à part le premier; puis s'ouvrit l'audience pour les ministres étrangers: pour la Russie, le général VLANGALY, doyen du corps diplomatique; pour les États-Unis, F. F. LOW; pour la Grande-Bretagne, WADE; pour la France, L. de GEOFFROY; pour les Pays-Bas, J. H. FERGUSON; par courtoisie, l'interprète choisi était l'Allemand BISMARCK, son pays n'étant pas représenté. Après avoir déposé leurs lettres de créance, les ministres saluèrent et se retirèrent, sauf M. de Geoffroy, rejoint par l'interprète français DEVÉRIA; dans cette seconde audience, qui dura à peine quelques minutes, la réponse du Gouvernement français à la lettre d'excuses pour le massacre de T'ien Tsin portée à Versailles par Tch'oung Heou fut remise. Aucun envoyé étranger n'avait été reçu en audience depuis Macartney.

Ces audiences, qui devaient être le point de départ de relations nouvelles, n'eurent de lendemain que pour les ministres de Belgique, SERRUYS; de Russie, E. DE BUTZOV, et pour le remplaçant de M. Low, démissionnaire, Benjamin P. AVERY, nommé ministre des États-Unis le 10 avril 1874, qui mourut à son poste l'année suivante et fut remplacé par George F. SEWARD. La mort prématurée de T'oung Tche allait remettre l'audience en question.

Affaires de
Formose.

En décembre 1871, une grande barque de pêche des îles Lieou K'ieou, dépendant du Japon, fit naufrage sur la côte